

## Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 27 décembre 1878

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Bonnemère, Eugène \(1813-1893\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Brullé, Alexandre \(1814-1891\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation6 p. (184r, 185v, 186r, 187v, 188r, 189v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [27 décembre 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)  
Destinataire [Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)  
Lieu de destination La Roche-Posay (Vienne)

## Description

Résumé Madame Brullé semble idéaliser la vie au Familistère. Marie Moret lui détaille quelques aspects de la vie au Familistère, les difficultés rencontrées par Godin pour réaliser son œuvre, notamment le procès intenté par Émile à son père, et des fonctions qu'elle occupe au Familistère et auprès de Godin.

## Mots-clés

[Familistère](#), [Spiritisme](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Bonnemère, Eugène \(1813-1893\)](#)
- [Brullé, Alexandre \(1814-1891\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bonnemère, Eugène (1813-1893)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriériste
- Littérature
- Presse
- Spiritisme

Biographie Historien et écrivain français né en 1813 à Saumur (Maine-et-Loire) et décédé en 1893 à Louerre (Maine-et-Loire). Eugène Bonnemère participe au mouvement fouriériste dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il préside la Société parisienne des études spirites après la mort d'Allan Kardec en 1869.

---

Nom Brullé, Adèle Augustine (1819-1897)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Employé/Employée

Biographie Fille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869) et d'Eugénie Debonnaire, née en 1819 à Paris et décédée en 1897 à Paris. Elle épouse en 1843 l'éditeur de musique fouriériste Alexandre Brullé (1814-1891). Le couple se trouve à Bruxelles au cours des années 1850 et travaille pour Godin qui installe en 1857 à Forest puis à Laeken une succursale de la manufacture de Guise. Adèle

Augustine Brullé s'occupe de la comptabilité de l'usine. Elle accueille Marie Moret envoyée en pensionnat à Bruxelles en 1856-1860. Alexandre Brullé met fin à ses fonctions de directeur de l'usine de Laeken le 13 mars 1863. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Adèle Augustine Brullé entretient une correspondance avec Marie Moret. Elle est abonnée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Elle vit chez sa soeur cadette Céline Beauvisage à partir d'avril 1891 au 11, rue de l'Estrapade à Paris, où elle décède le 10 avril 1897.

---

NomBrullé, Alexandre (1814-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriériste
- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieÉditeur de musique et industriel fouriériste français né en 1814 et décédé en 1891. Alexandre Brullé est l'époux d'Adeline Brullé-Tardieu. Godin confie en 1857 à Alexandre Brullé la direction des ateliers de Forest puis de Laeken (Belgique). Alexandre Brullé met fin le 11 mars 1863 à ses fonctions à l'usine de Laeken, où il est remplacé progressivement par Eugène André à partir de l'été 1862. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). En février 1888, Marie Moret, qui entretient une correspondance avec Adèle Augustine Brullé, indique qu'Alexandre Brullé est atteint d'une grave paralysie depuis de nombreuses années.

---

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 12/07/2023

---

17 juillet

compter avec le bon  
pouvoir des gendres, mais  
peut que les fonctions  
soient en exercice constant  
et obligatoire.

Nous avons donc installé  
là une sorte de comité  
d'inspecteurs et inspecte-  
rices qui peut se renou-  
veler dans la population,  
et qui régulièrement ce  
que je fais à mon fils.

— A quoi est-ce que  
j'occupe mon temps direz-  
vous alors ?

Le service de secrétaire  
à M. Godin où je vous  
assure qu'il me laisse  
pas chômer. Ses manus-  
crits, ses articles dans le

Chère Madame,

M. Godin et moi  
avons été heureux d'ap-  
prendre que madame  
votre belle-sœur nous  
avait fourni la somme  
dont vous avez besoin.

Vous me demandez  
ce que je fais au famili-  
cier et supposez que  
la surveillance générale  
m'y est confiée. Je serais  
bien loin de pouvoir suffi-  
re à la tâche.

Il faut vous rappeler  
que le Familiéris avec  
sa population de près de

184

9

mille personnes : hommes, femmes et enfants, constitue une véritable commune ayant ses magasins spéciaux comme ses écoles, qu'il comprend toutes les fonctions, tous les services nécessaires à l'existence.

C'est donc toute une administration ayant à sa tête un économie directeur des affaires commerciales et du personnel comprenant une quantité d'employés et d'employées ayant chacun leur office spécial.

Toute fonction a son fonctionnaire ; tout est

déterminé et réglé depuis le rang de la page des écoliers, cours et balcons jusqu'aux fonctions de direction elles-mêmes.

Mon rôle en tout ceci se borne à la surveillance générale des services de l'éducation et je m'efforce depuis deux ans de me faire remplacer dans cet office le plus possible, dans l'intérêt même de la bonne organisation des choses.

Car pour que les services soient dans un bon état, il faut n'avoir pas .

donnent pas de connexions sérieuses et ne feront pas en réalité s'ils sont dans le vrai.

M. Gédin connaît bien M. Bonnemère ; je n'ai pas le même avantage n'ayant jamais eu l'honneur de me trouver avec lui. Je regrette pour vous, se la question du spiritisme venait à vous intéresser, que vous n'ayez pas continué avec lui des relations qui nous auraient certainement permis de nous livrer au moins à des études sur ce sujet.

"Dardair", sa correspondance et cent petits détails sont là pour me faire trouver les journées trop courtes. Je ne fais jamais complètement ce que j'ai à faire pour lui, sans compter ce qui me concerne ...

Vous me témoignez des regrets de vivre dans un milieu peu sympathique et vous semblez croire que au Familistère on doit être mieux partagé sous ce rapport.

Tous savez combien de fuites M. Gédin a eu à mater depuis la fondation de son œuvre, il a été malheureusement

pas encore au bout.

Bien peu le comprennent fermi ses gens et aujourd'hui que'il veut réaliser l'association d'une façon légale entre les ouvriers, les employés et lui, Emile se dressa contre son père et lui intenta un procès sur règlement de compte avec lui !

Vous voyez que nous ne manquons pas non plus de peines et d'ennuis. Il faut marcher au milieu de l'indifférence de la masse; s'attendre même au mauvais - malice de quelques uns, et faire tête à la lutte

de ceux qui demandent le plus nous aider.

Heureusement que M. Godin est soutenu par la plus haute philosophie !

Cela me ramène au mot que vous me dites sur le spiritisme.

Vous avez parfaitement raison de vouloir voir pour croire, mais surtout de vouloir comprendre.

Ce tout là les conditions indispensables. Ceux qui s'en écartent peuvent être momentanément influencés par des lectures ou par la vie de certains phénomènes, mais ils ne de-

3

— La lettre est bien longue  
et j' m'aperçois en  
relisant la vôtre que je  
ne vous ai rien dit de  
nos moments de distractions;  
nous n'en avons qu'une  
d'autre que de changer  
de travail ou de lectures.

Quelquefois des troupes  
de passage viennent jouer  
dans le théâtre du Famili-  
tère, mais nous deviniez  
ce que ce peut être.

— J'espère que le dévoué  
vous arrivera toujours reçu-  
lement. Vous trouverez  
au cœur du feuilleton des  
renseignements sur le  
Familistère, mais peut-

180  
1

10

être ce feuilleton ne nous  
intéresse-t-il pas ? Je  
serais sûrement de con-  
fiance notre sentiment  
à son sujet.

Chère Madame je  
vous remercie cordialement  
pour toute ma famille  
et pour moi de vos bons  
souhaits et vous offre  
les miens pour vous  
et M. Brulé. Que  
tout vaill au gré de  
vos désirs et que votre  
santé à tous deux soit  
bonne !

J' vous embrasse  
cordialement et suis  
à vous de tout cœur  
Votre amie dévouée

Marie Morat